Oh lit dans la "Gazette Officielle" de demain :

Applications :

E. L. Goold, W. J. Knowless, W H. Shapley, L. H. Gower, H. J. Gower font application pour Lettres Patentes les constituant en corporation sous le nom de "Goold Bicycle Company", pour la manufacture de bycicles, tricycles, etc.

G. B. Merritt, A. Cornettet, S. Barfoot, J. Garner, G. A. Tyson, Piggot, F. D. Boutelier demandent aussi à être constitué en corporation sous le nom de "Chatham Navigation Company", pour faire le service entre Chatham, Ont. et Détroit, Michigan.

Avis :

Avis est donné que la compagnie dite "Chignecto Marine Transport Company" [limitée] fera application au parlement pour un acte à l'effet d'amender son acte d'incorporation.

Avis de déclaration d'un dividende semi annuel de 3 par cent de la Banque du Peuple, et aussi avis de l'assemblée annuelle de cette banque à Montréal le 5 mars.

Avis est donné aux navigateurs que l'entretien des lumières dites "range lights" établies en 1881 à Lachine, près du canal, sera discontinué.

Qu'une lumière a été placée par le gouvernement à l'embouchure de la rivière du Sud, Lac Nipissing :—

Latitude N. 46o 3" 40'
Longitude O. 79o 32" 30'

Lettres Patentes sont accordées à "The Shuniah Manufacturing, Land and Development Company", [limité] de Port Arthur, Ont.

Dans la Capitale

A l'Hôtel de Ville

Le comité des Propriétés qui était appelé pour hier soir n'a pu avoir quorum, l'échevin Gordon et M. Perrault seuls y étaient présents.

Une assemblée importante du comité des Finances est appelée pour ce soir.

Le comité des Règlements s'assemblera cette après-midi.

Le système par lequel la neige est enlevée des trottoirs maintenant continue à donner entière satisfaction à tous les contribuables.

Malade

Nous apprenons avec peine que M. L. S. Adam, shérif de St Hyacinthe et frère de l'échevin Adam, est dangéreusement malade.

Hôtel du Gouvernement

Les personnes dont les noms suivent avaient accepté l'invitation pour un dîner donné à Rideau Hall, hier :

Dr et Mde R Bell, Hon. John et Mde Carling, M. et Mde A. J. Christie, M. T. M. et Dlle Clark, M. et Mde A. D. De Celles, Lieut. Bloemfield Douglas, R. N. R, Dr Grant, jr, Capt. et Mde W. L. Héron, Rév. W. T. et Mde Herridge, Rev. P. et Mde Owen Jones, M. et Mde L. K. Jones, M. et Mde E. J. Langevin, M. et Mde Major, M. et Mde W. I. Marler, M. et Mde Moylan, Lieut Col. et Mde Macpherson, M. et Mde H. V. Noël, M. et Mde O'Gara, Major et Mde Perley, Rév. H. et Mde Pollard, M. P. D. Ross, M. et Mde W. B. Scarth, Hon. J. et Mde Schultz, M. et Mde E. Selkirk Skead, M. et Madame J. C. Taché, M. W. H. Walker.

Personnel

M. I. Tarte, du "Canadien" est à Ottawa aujourd'hui.

M. J. E. Méthot, avocat de Trois Rivières est à Ottawa pour affaires professionnelles devant la cour Suprême.

MM. H. G. Malhiot, maire de Trois Rivières et P. B Vanasse, Alex-Baptist, F. X. Bellefeuille et Geo. Balcer, commissaires du Havre sont aujourd'hui dans la capitale.

Ces messieurs ont eu une entrevue cette après midi avec l'hon ministre des travaux, Sir Hector Langevin au sujet d'améliorations projetées dans le havre de la ville Trifluvienne.

Cercle des Familles

Dimanche soir aura lieu la seconde conférence du cercle des Familles de l'Institut Canadien-français dans les salles de l'Orphelinat St Joseph.

Le conférencier sera M. Louis H. Taché, secrétaire particulier de l'honorable secrétaire d'Etat. Il suffit de mentionner le nom du conférencier pour assurer un auditoire nombreux et d'élite à la séance du cercle des familles, dimanche soir. Musique et chant comme à l'ordinaire.

A Québec

Le Révd P. Gendreau, procureur du collége des oblats d'Ottawa, est actuellement à Québec.

Les courses

Grêce au beau temps, hier après-midi, une affluence considérable s'était rendue sur les terrains du gouvernement pour être témoin de la course au clocher par les divers clubs de raquettes de la ville. Les ponts des sapeur et Dufferin étaient aussi encombrés; on remarquait parmi les spectateurs Son Excellence Lord Lansdowne et sa suite qui ont semblé prendre un grand intérêt au concours.

Vers les 4.30 h. précises les raquetteurs prirent leur course de l'entrée du Parc Major qui avait été assignée comme point de départ. Les raquetteurs furent suivis dans leur course par une grande foule de regards anxieux de voir le résultat. Exactement 10 minutes et 40 secondes après que le départ eut lieu, on vit poindre au lieu d'arrêt aux applaudissement de tous, le vainqueur de la course, M. Wills, du 43ième, qui gagne en même temps la coupe du champion. Il était suivi à une distance d'environ 40 verges par Dowler, du même club, puis venaient à 10 verges à peu près Jones, aussi du 43ième et Lapierre, du "Frontenac" à 25 verges. Allan et Bray du 43ième suivaient en arrière, de même que Daoust, du 'National' de Hull, qui arriva bon septième, puis Mailleux et Brown, des Gardes à Pied et Pierce des Dragons fermaient la marche.

Ces sortes de sports sont toujours bien favorisés par les citoyens de la capitale et la course d'hier comptera comme un événement d'une importance majeure dans les annales des amateurs de jeux athlétiques d'Ottawa.

Une belle fête

Hier soir, l'assemblée qui devait avoir lieu à l'Institut Canadien a été intervertie en une fête des plus agréables. Dès les 8 heures, tous les membres du chœur de la basilique s'étaient réunis accompagnés d'amis, dans les salles de l'Institut, d'où ils se rendirent en corps à la résidence de M. J. C. Taché, pour y rencontrer le directeur du chœur de la basilique, M S. Drapeau.

A leur arrivée, les membres du chœur firent cercle autour de leur directeur et M Tassé, le doyen des chantres, déplianl une jolie adresse enluminée, due à la plume de M. Drouin et au pinceau de M. Joseph Aubé, en fit lecture à M Drapeau, tandis qu'un superbe bouquet était présenté à Madame Drapeau et un joli bâton d'orchestre en ébène monté en argent accompagné d'une bourse bien remplie de pièces d'or était en même temps offert à M. Drapeau, qui répondit en termes très-flatteurs à cette marque d'estime.

Le chant et la musique ne prirent pas la moindre partie du programme de la fête qui suivit, et les flots d'harmonie ne tarirent pas durant toute la soirée, mêlés plus tard aux flots d'éloquence, car vers les 10 heures, M. Drapeau conviait ses amis à prendre part à un réveillon des mieux conditionnés, où rien ne manquait, pas même une liste de santés qui provoqua de fort jolis discours.

Durant plusieurs heures la gaieté fut à son comble et tous ceux qui ont pris part à cette belle petite fête de famille s'accordent à faire l'éloge de MM. Drapeau et Taché et de leurs familles, pour la manière cordiale dont ils ont fait les choses, en même temps que celui des organisateurs de cette démonstration toute amicale, dont le succès ne pouvait être plus complet.

Méconnaissable

Un confrère anglais annonce que *M. W. G. Walliot*, de Trois Rivières est au Russell, nous sommes sûrs que l'hon. H. G. Mailhot, maire de Trois-Rivières ne se reconnaîtra pas sous cet *anglicisme*.

Députation

Tous les échevins actuels et les ex échevins de 1887, ont reçu une invitation de la part du maire Stewart pour se rendre à Montréal pour des affaires très importantes concernant les intérêts de notre ville. Ils partiront demain matin par train spécial et seront de retour demain soir.

Notes Religieuses

Sa grandeur Mgr l'Archevêque Duhamel et les abbés Campeau et Champagne sont de retour depuis hier soir.

Aujourd'hui, à l'occasion de la fête St François de Salles, il y eut grande messe solennelle à la Basilique à laquelle Sa Grandeur a officié avec tout le cérémonial requis en pareille circonstance.

Ce soir à 7 heures, il y aura salut solennel avec sermon en anglais et en français. Les prédicateurs seront les Révds MM. McGovern et Plantin.

A Rigaud, hier matin, Sa Grandeur Mgr Duhamel a présidé aux ordinations suivantes : MM. David Grenier, Léonidas Blondin et Mathias Beaulne qui ont été tonsurés ; M. Aurelien Corbeil qui a été fait sous-diacre et M. Cyrille Deslauriers qui a été fait diacre.

Il y avait un grand nombre de prêtres parmi lesquels on remarquait MM. Brissett, Boissonnault, Mireault Beauchamp, Alain, Guillaume, Towner, Champagne, Prud'homme, Barry et Campeau.

A travers la ville

Le marché à bois était assez bien achalandé ce matin.

Il est beau de voir la rapidité avec laquelle avance la construction du nouveau remorqueur du gouvernement dans le chantier improvisé sur le canal Rideau. Déjà, ce petit bateau laisse entrevoir sa forme qui ne sera pas des moins coquettes.

Les casseurs de pierre de la rue King sont tellement ardus à la besogne qu'ils profitent même de la clarté de la lumière électrique jusqu'à une heure avancée de la soirée.

Nouvelle journée de température délicieuse aujourd'hui qui ressemble plutôt à une journée de printemps. Décidément février veut opérer des merveilles.

Les avalanches de glace sont à la mode surtout du côté des rues où le soleil est le plus ardent.

Le procès du trop fameux Capt James Finessey, le batteur de femme, s'est commencé ce matin, devant son honneur le juge Ross.

144 nouvelles patentes canadiennes ont été inaugurées durant le mois de décembre dernier, et 152 durant le mois de janvier.

Six cas d'infraction à la loi Scott, viendront devant le magistrat Rochester, demain matin.

LA LÉGISLATURE D'ONTARIO

La législature a eu de nouveau, hier, une séance de quelques minutes. Les bills suivants sont présentés et lu pour la première fois :

Un bill de M. Widdifield pour amender l'acte constituant en corporation la Trinity Medical School.

Un bill présenté par M Hilliard à l'effet d'autoriser la ville de Almonte à émettre des débentures.

M. Snider présente un bill concernant les assurances sur le feu.

Le bill touchant le département de l'Agriculture.

NOTES

On croit que le nouveau portefeuille de l'Agriculture sera donné à M. Drury, de Simcoe Est.

La dispute au sujet de la galerie de la presse a été règlée en faveur de "l'Empire". Les représentants de ce journal occuperont les trois premiers sièges affectés à l'Opposition.

COURRIER DE HULL

M. Hurteau, ex M. P., était de passage à Hull, hier.

Les travaux d'excavation de l'Aqueduc sont commencés sur la rue Church.

Les rues de la ville sont dans un très mauvais état pour les piétons comme pour les équipages.

M. Docithé Chêné a été nommé à un emploi du gouvernement de Québec.

La Cour de Circuit, siégeant à Papineauville, s'ouvrira mardi prochain.

M. Gordon, avocat de la Couronne et M. J. M. McDougal avocat d'Aylmer étaient à Hull, hier.

Plus de 75 hommes sont employés aux carrières de M. C. B. Wright.

A quand la fête annuelle du club de Raquettes "Le National". Aucune démonstration n'a encore eu lieu jusqu'à présent. A qui la faute ?

M. Charlesson, inspecteur des terrains forestiers est arrivé à Hull, hier, d'une tournée d'inspection sur la Gatineau. Il est reparti pour Québec, ce matin.

Le club de Raquettes "Le National" de Hull, n'était pas représenté mercredi soir, à l'ouverture de la glissoire du club "Le Canadien".

Quand le gouvernement de Québec se propose-t-il de payer les dépenses légales de l'élection du comté d'Ottawa ?

M. Vigeant, tailleur au magasin de MM. Bedard et Lachapelle est de retour d'une promenade de 15 jours, M. Vigeant ira résider à Montréal au printemps et sera remplacé par M. Marion, tailleur bien connu à Hull.

Les chutes des Chaudières présentent une superbe apparence de ce temps ci et bon nombre s'arrêtent sur le pont Suspendu pour contempler cette immense nappe d'écume.

La course au trot, qui a eu lieu sur la rivière Ottawa, hier après-midi a été gagnée par le cheval "Jeffey" appartenant à M. N. Landry, "Little Jack" cheval de M. J. Goyette est arrivé le second et "Allwood" le troisième, cheval de M. B. Sabourin.

M. Paul Reinhardt n'a pas pris part à la grande course de raquettes qui a eu lieu hier après-midi. M. Reinhardt était malade. Le club National de Hull était représenté par une dizaine de membres.

Le Rév. P. Augier, Provincial des Oblats de Québec, prêchera à l'église Notre Dame, ce soir. Les paroissiens se feront, sans doute, un devoir d'aller entendre ce célèbre prédicateur.

G. Moreau, hôtelier, a gagné plusieurs paris sur l'élection de Carleton. Un capitaliste a perdu la somme de $50.

M. Booth, sur la demande du maire Stewart d'Ottawa, est à faire signer une requête demandant qu'un pont en fer soit construit pour relier Ottawa à Hull au lieu d'un pont suspendu. La requête est signée par Son Honneur le maire A. Rochon, l'échevin Aubry, C. B. Major, E. B. Eddy et un grand nombre d'autres citoyens notables de Hull.

M. Burns, ingénieur de l'aqueduc, doit loger une plainte contre son assistant pour insubordination. Le conseil aura à s'occuper de cette question à sa prochaine séance. Il y aura probablement une enquête.

La clique Rochon, au conseil de ville, semble décidée à opposer M. le conseiller Aubry dans tout ce qu'il propose de faire ; que ses propositions soient bonnes ou mauvaises, la clique considère seulement l'homme qui en est l'auteur et qui a commis le crime énorme de se faire élire au conseil de ville, sans en demander bien humblement, la permission à M. Rochon.

M. Rochon ne peut pas pardonner au Dr Aubry d'avoir battu M. Richer, M. Richer étant au conseil une de ces étoiles, qui suivaient aveuglement M. Rochon.

Le Dr Aubry veut épargner une grande dépense à la ville en proposant que les canaux d'égoûts soient creusés en même temps que les canaux pour l'eau ; la petite clique oppose cela parce que le vainqueur de M Rochon en a conçu l'idée.

La cour de circuit a siégé jusqu'à 6 heures et 10 minutes hier après-midi, et a été ajournée à une heure aujourd'hui. Son honneur le juge a ouvert la cour supérieure à Aylmer, ce matin et a conformé les huissier, dans leurs exercices de profession comme huissier, c'est-à-dire ceux qui se sont confirmés à la nouvelle loi en donnant une police de garantie au gouvernement de la province. On nous informe que quelques huissiers seulement sont retranchés de la liste.

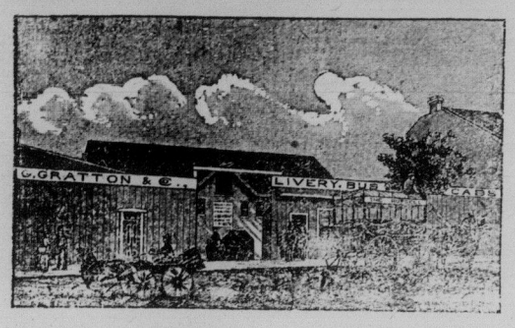
A la cour de circuit, hier, on a plaidé plusieurs causes, entr'autres, celle de Tassé vs Thibeaudeau, et on a continué celle de Sanches vs Sabourin et Blondin en garantie. Cette dernière a été reprise à une heure cette après midi.

Demandé

10 ou 15 femmes pour travailler à la pièce ; bons gages et travail constant durant l'année.

S'adresser au No. 257, rue Cumberland.

Bourse de louage d'Ottawa.



G. GRATTON, - - Proprietaire

68, Rue Queen, Ottaw .

P. S.—Communication téléphonique (Wallace & Bell) Tous ordres exécutés promptement,

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Vendredi, 3 février. La cour est très-mince ce matin.

Deux pochards occupent la boîte, ce sont Patrick Navin, une ancienne connaissance de la police et Ed. Wright; pour s'être un peu trop données une cuite, ces deux amis de la treille sont condamnés à payer une amende de $2 et $1 de frais chacun.

La cause de M. Englehart, pour vente de boisson sans licence à sa résidence, rue Murray, est ensuite instruite de nouveau puis renvoyée à mardi prochain.

La clef du Ciel

Se trouve à St Sauveur parmi les affaires de conscience qui soutiennent l'âme pendant les terribles épreuves d'ici bas, pour lesquelles on doit bien se préparer avant qu'il soit trop tard. Montres, joncs de mariage et bijoux à grande réduction de prix, garanties chez

H. H NOREZ,
No. 30, rue Rideau

INSTITUTEUR DEMANDÉ.

On demande un instituteur qualifié pour l'enseignement des jeunes écoliers en français et en anglais. S'adresser au syndic des écoles, section No. 2, Clarence, B. P., Rockland, Ont.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DU—

"CANADA"

JOURNAL QUOTIDIEN

ET

HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX,

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

On exécute à ce bureau

TOUTES SORTES

D'IMPRESSIONS

TELLES QUE :

Livres,
Têtes de comptes,
Memorandums,
Cartes d'affaires,
Cartes de visite,
Chèques,
Billets,
Traites,
Enveloppes

Catalogues,
Listes de prix,
Programmes,
Circulaires,
Affiches,
Placards,
Lettres funéraires
Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS

Déclarations sur compte,
Déclarations sur billet,
Demandes de plaidoyer,
Comparutions,
Subpœnas,
Affidavits,
Obpositions,
Fiat,
Inscriptions
Etc., etc., etc

POUR LES SEC.-TRESORIERS

Listes D'évaluation,
Listes De Perception,
Liste Alphabétique d'electeurs

Pour les Greffiers et les Commissaires

Blancs simples de sommation,
Tiers-Saisie après jugement
Blancs de Procès-Verbaux
D'avis de Vente
De Saisie,
De Vente

LE TOUT

SUR BON PAPIER

ET A DES

PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

—o—

ABONNEMENTS :

EDITION QUOTDIENNE

Un an pour la ville.....$4.00.
" " En dehors de la ville.....$3.00

EDITION HEBDOMADAIRE

Un an.....$1.00.
Invariablement payable d'avance.

Vente de propriétés de valeur

Les soussignés ont reçu instruction d'offrir en vente les propriétés suivantes, viz :

PARTIE No. 1—Lot No 11, dans le bloc S, du côté est de la rue Duke, dans la cité d'Ottawa, sur lequel est érigé une construction en bois à deux étages, connue sous le nom de "Victoria Hotel," et toutes les dépendances nécessaires de même que deux entrepôts, façades en briques avec logements au-dessus des magasins.

PARTIE No. 2—Lot No. 20, dans le bloc F, au coin des rues Orégon et Broad, sur lequel est érigé une spacieuse maison en bois à deux étages, ayant front sur la rue Orégon et trois maison à une seule étage et demie, ayant front sur la rue Broad.

PARTIE No. 3—Lot No. 21 dans le bloc F, du côté sud de la rue Orégon, sur lequel sont érigées quatre maisons en bois à deux étages.

PARTIE No. 4—Lot No. 10, sur le côté est de l'Avenue Victoria, (Côte Primrose.)

Pour conditions et détails,

S'adresser à

PERKINS & FRASER,
Avocats, 86 rue Sparks,
Ottawa.

AQUEDUC D'OTTAWA.

CONTRAT ANNUEL

POUR LA FOURNITURE DES FERRONNERIES, TUYAUX EN PLOMB, MATÉRIAUX EN CUIVRE, HYDRANTS, OUVRAGES EN FONTE, ETC.

Des soumissions cachetées adressées à JOHN C. ROGER, Ecuier, président du Comité de l'Aqueduc, seront reçues par lettres enrégistrées, seulement jusqu'à midi, le JEUDI, 2 FEVRIER, 1888, pour la fourniture de Ferronneries, Tuyaux en Plomb, Matériaux en Cuivre, Hydrants, Ouvrages en Fonte, Etc requises par le Département de l'Aqueduc pour l'année courante. Les conditions à cet effet peuvent être connues en s'adressant au bureau de l'ingénieur de l'aqueduc, à l'hôtel-de-ville.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté fait payable à l'ordre du trésorier de la cité, égal à cinq pour cent de la valeur de la soumission, lequel montant sera confisqué si le soumissionnaire refuse d'accomplir son contrat lorsqu'il en aura été requis. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis.

Toutes les soumissions devront être faites sur des formules imprimées, fournies, avec les prix des articles pour lesquels la soumission est faite, remplies avec soin et accompagnées du chèque ci dessus où sinon elles seront mises de côté comme non régulières.

Par ordre,
ROBERT SURTEES,
Ingénieur de l'Aqueduc.

Bureau de l'Aqueduc,
Hôtel-de-Ville,
Ottawa, 26 janvier, 1888.

STATUTS DU CANADA

ET

PUBLICATIONS OFFICIELLES

—:o:—

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à ce bureau. Aussi des Actes séparés. Liste de prix envoyé sur demande.

Statuts Revisées, actuellement prêts. Prix de deux volumes $5.00.

B. CHAMBERLIN.
Imprimeur de la Reine
et contrôleur de la papeterie.

Dépt. des Impressions
Publiques et de la Papeterie.
Ottawa, Mars 1887. 13ins.

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personne qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, honoraires fixée par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL
Sous-Secrétaire d'État.

Ottawa, 19 Novembre 1887.

GLADSTONE HOUSE

—:o:—

L'ancien hôtel connu sous le nom de Poulin's Sample Room est maintenant tout réparé à neuf, son nouveau propriétaire M. George Simms n'a rien épargné pour le confort des personnes qui désireront l'encourager. Un nouveau stock de liqueurs et de cigares de qualité supérieure, vient d'être acheté et ne laisse rien à désirer.

GEORGE SIMMS,
2 2 88 1m Propriétaire.

SOCIETE DE COLONISATION DU LAC TEMISCAMINGUE.

—o—

Avis vous est donné que l'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette société aura lieu au Collége d'Ottawa, Mardi, le 7 Février, à 8 hrs. p.m.

Par ordre,
J. L. OLIVIER,
Sec.-Trésorier.

Ottawa, 2 Février, 1888.

FEUILLETON DU "CANADA."

No. 57

LE MARI DE MARGUERITE

XIX

COMBAT DE LA VIE

Suite.

Comme presque tous ceux qui, partis de bien bas, sont montés haut, madame Peters avait une manière adroite de faire sentir leur dépendance à ceux qui l'entouraient ; et, de cette règle générale, elle n'excluait point la pauvre Marguerite. Ainsi, s'il y avait de la compagnie au salon, on faisait dire à la gouvernante de descendre et on la contraignait à jouer et à chanter pendant des heures entières pour amuser la société. Elle faisait la lecture à madame Peters et, un soir de bal que la femme de chambre était malade, mademoiselle Béatrice vint lui dire que sa mère la faisait appeler pour l'aider à s'habiller.

Enfin, Marguerite réalisait aujourd'hui qu'elle n'était rien qu'une pauvre gouvernante, une subordonnée, qu'elle n'avait point le droit de se donner des airs et devait occuper sans le moindre murmure la place que lui désignait sa maîtresse et non celle qu'elle aurait choisie elle-même. Elle n'avait plus d'ordres à donner aujourd'hui, il lui fallait courber la tête et obéir en silence à ceux qu'elle recevait.

Et, lecteur, songeons à ce qu'était Marguerite autrefois : disons-nous bien que l'orgueil, l'aristocratie de race sommeillaient seulement dans son cœur de femme ; qu'un mot arrogant, un ordre mal déguisé les réveillaient plus d'une fois....et dans ces occasions, elle cherchait le calme et l'oubli dans la prière et refoulait une fois encore les mauvais sentiments au fond de son cœur, grâce à la voix de la raison et du devoir, qu'elle avait, depuis ses malheurs, appris à écouter.

Pauvre Marguerite ! elle cachait ses peines, ses humiliations, sous un visage calme et serein, et elle allait à ses occupations comme un automate qui fait une chose ou une autre à l'heure fixe et toujours de la même manière.

Madame Peters se plaignait quelquefois à son mari : miss McVane était trop pâle, trop triste.

—On dirait vraiment, ajoutait-elle, qu'elle ne prend aucun intérêt à ce qui se passe autour d'elle....elle ne rit jamais, elle ne court, ne joue jamais avec Daisey et Pearlie....elle me fait l'effet d'une statue de marbre, tant elle est froide et blanche.

—Et....enseigne-t-elle bien aux enfants ? demanda monsieur Peters ; leur montre-t-elle le français et l'italien ? cherche-t-elle à les perfectionner dans l'anglais ? Les fait-elle jouer et chanter sur le piano ? est-elle régulière dans les heures d'étude ?

—Je suis obligée de répondre oui à toutes ces questions, dit madame Peters ; cependant.....

Alors, reprit monsieur Peters, sans prêter attention au cependant ; vous n'avez aucun reproche à adresser à miss McVane Pourvu qu'elle accomplisse son devoir aux heures des classes, elle a tout le droit possible, après ces heures, de pleurer et d'être pâle et triste tout autant que cela peut lui faire plaisir et, ma chère Sarah, vous n'avez rien à y voir, permettez-moi de vous dire cela.

Trois semaines se passèrent. Malgré tout le désir qu'elle en avait, notre héroïne n'avait pas encore vu le colonel Valquez, il était venu rendre visite aux dames Peters le lendemain de son arrivée, mais elle ne l'avait pas vu et elle avait appris de Daisey qu'il avait quitté New-York et n'avait jamais rencontré non plus Jérôme et Émilie. Ils ne visitaient point les Peters et elle sortait rarement. Ses journées étaient tellement occupées qu'elle était fatiguée de corps et d'esprit lorsque venait le soir et qu'elle n'aspirait qu'au moment de regagner sa chambre et son lit.

Un jour, à la fin de la troisième semaine, Béatrice, fort rouge, fort excitée, se précipita dans la salle d'étude en criant :

—Oh ! miss McVane ! miss McVane !

Et sans donner à Marguerite le temps de lui répondre, elle continua :

—Mercredi prochain est mon jour de naissance et maman va donner une grande partie. Oh ! je suis si heureuse ! Et maman dit qu'il faut que j'apprenne le duo de la Norma : "Oh ! mon Fernaud !" vous savez....et que je le chante avec vous....Ainsi, vous le voyez, vous n'aurez plus d'excuse à donner et vous serez obligée de descendre ce soir-là.

Marguerite, penchée sur le dessin de Daisey, ne répondit rien, se contentant de froncer légèrement les sourcils. Daisey leva les yeux sur sa sœur et demanda curieusement :

—Est-ce que par hasard, le colonel Valquez serait de retour ?

—Oui, répondit Béatrice en rougissant un peu.

—Je pensais cela, dit la malicieuse enfant en se remettant à dessiner. Miss McVane, vous verrez mercredi le gentilhomme dont ma sœur est amoureuse....Oh ! il ne faut pas rougir et avoir honte, mademoiselle Trix....Miss McVane, comment trouvez-vous ce trait ? un peu trop incliné, il me semble. Du reste, Béatrice n'est pas la seule....toutes les jeunees filles de New-York perdent la tête pour le beau colonel.

—Mais il est donc bien beau, demanda la jeune gouvernante en souriant

—Beau ! s'écria Béatrice, entraînée par le sujet de la conversation et oubliant son embarras, oh ! il est miraculeusement beau. Il me fait l'effet d'un prince déguisé, grand, sombre, plein de dignité et de mélancolie. On dirait vraiment qu'il cache un chagrin secret ; qui sait ?.. peut-être une grande passion qu'il ne croit pas partagée. Et quels yeux il a ! deux diamants noirs qui pénètrent jusqu'au fond du cœur. Et une moustache si noire, des dents si blanches ! Et avec cela on le dit millionnaire ! il a je ne sais combien de mines d'or et de diamants aux Brésil...des palais en Espagne .....et un crédit illimité chez son banquier....Il est Brésilien, mais il parle l'anglais comme un anglais, le français aussi bien que s'il était né à Paris et l'espagnol, l'allemand, que sais-je. Oh ! c'est un puits de science que le colonel Valquez ! et si riche...si beau ! Oh ! personne ne sait être beau comme lui !

Marguerite n'y put tenir davantage et interrompit cette longue tirade par un éclat de rire.

—Ah ! Béatrice, dit-elle, je commence à croire que Daisey a raison : vous êtes décidément amoureuse du beau colonel.

—Bah ! il s'occupe fort peu de moi, je vous assure ; ni de personne autre du reste Il ne fait aucune attention à nous autres jeunes filles et dit à qui veut l'entendre qu'il ne se mariera jamais. Cela n'empêche pas qu'on lui fait maintes et maintes avances et que chaque mère voudrait l'accrocher pour sa fille. Et de plus, il a quelque chose de mystérieux qui attire l'attention et le rend encore plus intéressant.

—Un mystère ! dit Marguerite, et se doute-t-on de ce que c'est ?

—Mais...non. Quelques personnes disent qu'il est veuf et veut rester fidèle à la mémoire de la décédée. D'autres assurent qu'il a une femme quelque part dont il est séparé. Mais, au bout du compte, ce ne sont que des suppositions, et personne n'a encore découvert le mot de l'énigme. Oh ! ajouta la folle enfant, qui sait s'il n'a pas une femme enfermée quelque part dans un de ses vieux châteaux, au fond du Mexique, comme monsieur Rochester. Mais j'oublie, vous n'avez probablement jamais lu Jeanne Eyre, miss McVane.

A Continuer

SERVICE A DINER

—:o:—

Seulement $10.00, POUR 92 MORCEAUX comprenant 6 assiettes a soupe, 12 assiettes a dîner, 12 assiettes a dejeuner, 12 bols et soucoupes ; 1 sucrier, 1 vase a la creme, 1 grand bol, 1 assiette a beurre, 12 assiettes a fruits, 3 plats couverts, 3 plats unis, 1 sauciere, 1 pot a l'eau.

Ces services proviennent directement des manufactures et sont sans égal sous le rapport de la qualité.

Salle de Variétés et Fournitures de Maisons.

532 & 534 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN.

Articles pour cadeaux de Noel de toutes descriptions.